

On a maintenant laissé entendre qu'un plébiscite créerait le désaccord. J'aimerais me reporter aux critiques qu'on a formulées sur le parti conservateur parce qu'il s'est prononcé en faveur d'un plébiscite. On nous a condamnés et injuriés, on nous a appelés des obstructionnistes.

**Des voix:** Oh! Oh!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, on peut expliquer quelque chose à un âne, mais on ne saurait le forcer à comprendre. (*Exclamations*) Je vous donne immédiatement l'assurance, monsieur l'Orateur, que je ne fais allusion à personne. C'est simplement une observation philosophique.

(*Texte*)

**M. Réal Caouette (Villeneuve):** Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège et il me semble que j'en ai bien le droit, parce que nous avons assez entendu, cet après-midi, de faussetés et de mensonges au sujet de ce qui s'est passé à la Chambre des communes depuis trois ou quatre mois.

J'estime que le chef de l'opposition officielle (M. Diefenbaker) m'écoute dans le moment. Lorsqu'il a dit, tout à l'heure, qu'avec l'appui complaisant des tiers partis de la Chambre—il nous mentionnait, non pas par notre nom, mais il signifiait bien qu'il s'agissait de nous—le modèle de drapeau à trois feuilles d'érable avait été changé pour un à une feuille d'érable et que tout le monde s'était plié aux exigences du gouvernement...

(*Traduction*)

**Des voix:** Règlement!

(*Texte*)

**M. Caouette:** Je comprends que cela ne fait pas l'affaire des conservateurs qu'on leur mette les faits sous le nez, mais ils vont les avoir quand même!

Monsieur l'Orateur, le comité parlementaire qui fut nommé pour étudier le choix d'un drapeau distinctif le fut à la suggestion du chef de l'opposition, et pas d'autre!

(*Traduction*)

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, la question de privilège ne se pose pas. J'ai écouté l'argument...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** ...et tout ce que je puis dire, c'est que, selon le Règlement, le député peut faire un discours s'il le désire.

**M. l'Orateur:** Je suis persuadé que si le député de Villeneuve désire prendre part au débat, il en aura l'occasion en temps

utile; mais, à mon avis, la question de privilège ne se pose pas. On n'a mentionné le nom d'aucun parti en particulier. L'expression pourrait s'appliquer à n'importe qui à la Chambre.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Je suis tout à fait d'accord avec vous, monsieur l'Orateur, mais je crois que vous avez été un peu large.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît! En fait, le député de Villeneuve engage un débat; il ne pose pas la question de privilège. Le député pourra en temps utile participer au débat.

(*Texte*)

**M. Caouette:** Monsieur l'Orateur, avec tout le respect que je vous dois, je ne veux pas prendre part au débat...

(*Traduction*)

**M. l'Orateur:** A l'ordre!

(*Texte*)

**M. Caouette:** Monsieur l'Orateur, est-ce une question de privilège que d'empêcher quelqu'un de mentir en cette enceinte? C'est ce que je vous demande.

(*Traduction*)

**Des voix:** Rétractez-vous!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, ce mot n'a jamais été prononcé. Je ne veux rien dire qui puisse irriter le député, mais si la chose l'intéresse, il pourrait se rappeler ce qu'il a dit au cours de la dernière campagne électorale, au sujet de divers députés libéraux qui font maintenant partie du gouvernement. Je vais relever ces déclarations chaque fois que l'occasion se présentera, car je les ai sous la main. Le député fait mention de certaines paroles qui blessent ses susceptibilités. Il a parlé du ministre d'État (M. Dupuis) qui a certes rendu la vie dure au député pendant la dernière campagne électorale...

**Des voix:** Règlement!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** ...en le traitant d'imbécile, de fou, d'animal, de sangsue et de chef malhonnête.

**Une voix:** Pour une fois, il avait raison.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Après un flot d'invectives semblables, je comprends que le député répugne à s'associer à quelque animal que ce soit. Je pourrais m'étendre là-dessus, mais je n'y tiens pas vraiment. Parce que nous avons osé prendre cette attitude, on nous a accusés de faire de l'obstruction. Parce que nous avons défendu le peuple et ses droits, on nous a accusés de retarder le Parlement.